



CARREFOUR INTERNATIONAL
DES MESSAGERS DE L'EAU
Pour apprendre à vivre ensemble

LA BOURBOULE
5, 6 et 7 juin 2003





La Manifestation

Antécédents de la rencontre

Afin de marquer par une manifestation significative l'année 2003, année internationale de l'eau douce et cinquantième anniversaire du réSEAU, la Commission française pour l'UNESCO a décidé de s'associer au projet d'éducation éco-citoyenne initié par le Conseil général du Puy-de-Dôme : les Messagers de l'eau.

A la rentrée scolaire 2001, un grand concours, destiné à éduquer les générations futures aux problématiques de l'eau, a été lancé dans les classes de cinquième des 86 collèges du Puy-de-Dôme. Ainsi les collégiens se sont intéressés à l'influence de l'eau dans les arts, les sciences et techniques, les langues, la littérature, les croyances et les modes de vie. Ils se sont également investis dans la construction d'échanges pédagogiques avec des collèges étrangers en vue de la création du jumelage international des Messagers de l'Eau patronné par l'UNESCO. Les cinq lauréats du concours ont pu faire aboutir leurs recherches lors d'un voyage pédagogique à destination du pays étudié dans leur projet, soit le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Islande, l'Espagne et le Mali.

Préparation de la rencontre

Le Concours de dessins :

La Commission française pour l'UNESCO a décidé, avec l'aide de la Mission Bande Dessi-

née d'Audincourt, de lancer dès décembre 2002 un concours de dessin sur thème suivant : **L'EAU : VECTEUR DE COMPREHENSION ENTRE LES PEUPLES ET LES CULTURES.**

Par le biais de ce mode d'expression universel qu'est le dessin, 453 jeunes de 12 à 17 ans et issus de 35 pays se sont mobilisés pour exprimer leur idéal : l'eau ne doit pas être une source de conflits mais l'occasion de développer entre les peuples des actions de solidarité, de partage et de coopération.

A l'issue d'une pré-sélection organisée par la Commission française, un jury composé d'experts s'est réuni le 29 avril au Lycée Louis Garnier d'Audincourt où 40 dessins ont été choisis en vue d'une exposition commémorant le cinquantième anniversaire du réSEAU lors du Carrefour mondial des messagers de l'eau. Chypre s'est vu accorder la première place.

La Charte des messagers de l'eau :

Un des objectifs du Carrefour des Messagers de l'Eau était l'adoption par les jeunes participants d'une charte.

Rédigée par les jeunes du Puy-de-Dôme à partir des différentes propositions d'articles envoyées par les pays invités, cette charte reflète les préoccupations des messagers concernant l'accès des populations à l'eau, son inégale répartition sur la terre ainsi que les enjeux qui en découlent.

Les 17 articles ont été officiellement présentés à l'adoption des participants lors de la rencontre, et 10 ont été retenus par l'ensemble des messagers pour constituer le manifeste.

Voici le texte qui fut voté par les jeunes pour constituer la charte des messagers de l'eau :

L'eau

Un besoin fondamental pour la VIE,
Un patrimoine commun à tous les êtres,
Une richesse naturelle menacée,
Une ressource inégalement accessible et répartie.

Présente dans toutes les religions et dans les mythes, inspiratrice des artistes, bienfaitrice, magique, l'eau soude les communautés et relie les hommes.

L'eau vit en nous et autour de nous.

Soyons conscients de ses droits. Elle doit rester une alliée.

Aimons-la ! Respectons-la ! Partageons-la ! Réagissons !

Nous, Messagers de l'Eau, déclarons :

Article 1. L'eau potable est indispensable à la santé, elle permet à l'être humain de vivre et de se développer. Quelles que soient son origine et sa condition sociale, chacun doit avoir accès à cette eau.

Article 2. L'eau est l'une des richesses les moins bien partagées au monde. Pour compenser cette injustice, les pays riches doivent apporter leur soutien aux pays les plus pauvres en eau.

Article 3. L'eau doit être partagée entre toutes les espèces vivantes sur terre (les hommes, les animaux, les végétaux...) car elle n'est pas la propriété de l'Homme.

Article 4. Quand l'Homme rejette des déchets ménagers, industriels ou agricoles dans l'eau, il peut porter atteinte à l'environnement, le modifier profondément, voire le détruire. Il doit donc veiller à le préserver.

Article 5. Chacun doit avoir un accès à l'eau potable facile et rapide. Ce progrès lui permettra de libérer du temps pour vivre, apprendre et se cultiver.

Article 6. Depuis quelques années l'eau est au cœur des changements climatiques : sécheresse, tempêtes, inondations... Pour préserver la planète, chacun doit s'efforcer de préserver l'eau.

Article 7. Depuis des milliards d'années, l'eau a toujours contribué à la formation des paysages. Sous la vigilance de tous, les autorités politiques et économiques doivent donc respecter sa place dans l'équilibre de la nature pour qu'elle continue à jouer son rôle à son rythme.

Article 8. Tout le monde doit bénéficier d'un enseignement vital sur l'eau pour prendre conscience de cette richesse et mieux la préserver.

Article 9. Il est nécessaire que chacun préserve la qualité de l'eau qui nous a été léguée afin de la transmettre non polluée aux générations futures.

Article 10. Il faut respecter l'eau qui est le symbole de la vie pour garder la magie des mythes et des histoires qui unissent les civilisations. Sinon l'eau, polluée, peut devenir source de mort.

Objectifs

L'eau, patrimoine de l'humanité, constitue une préoccupation internationale majeure : source de vie, elle est aussi l'enjeu de conflits géopolitiques ; elle fait, par ailleurs, l'objet de gaspillages et de pollution, elle devient plus rare tout en étant de plus en plus inégalement répartie à travers le monde.

L'UNESCO, en tant qu'organisation à la fois éthique et scientifique, ne peut que s'intéresser de très près à cette question : sous l'angle de l'accès non seulement à l'eau mais à l'eau potable qui doit être un droit fondamental ; sous l'angle du partage de l'eau, partie intégrante d'une culture de la paix. Il est important que les jeunes puissent se repérer par rapport à la complexité de cette question de l'eau et qu'ils puissent le faire comme des citoyens vigilants, conscients des enjeux pour l'avenir de l'humanité.

Avec, à l'occasion du cinquantième anniversaire du réseau des écoles associées de l'UNESCO, le Carrefour mondial des Messagers de l'Eau, la Commission française pour l'UNESCO a fait le choix de l'éducation comme étant l'instrument privilégié pour faire prendre conscience aux jeunes et à toute la population que c'est un intérêt vital de reconsidérer les habitudes vis à vis de l'eau. Être messager de l'eau c'est être messager des valeurs portées par l'UNESCO, c'est s'engager dans une solidarité active qui englobe l'humanitaire, le culturel, l'économique mais aussi des éléments ludiques et sportifs. L'eau se fait fédératrice d'une démarche qui a trouvé son expression la plus marquante les 5, 6 et 7 juin 2003. Des initiatives y ont vu le jour comme l'élaboration d'une charte. Mais ce fut d'abord l'occasion pour les jeunes de nombreux pays d'y prendre la parole et d'y faire entendre leur voix, qui n'est pas celle des adultes.

Partenaires et actions affiliées

Le Carrefour mondial des Messagers de l'eau a été le résultat d'une synergie entre de nombreux partenaires qui ont su mettre en avant et à profit leur complémentarité pour le plein succès de la manifestation.

Cette rencontre n'aurait pas eu lieu sans l'initiative et le financement du **Conseil général du Puy-de-Dôme**, en charge des collèges, qui a eu à cœur d'impliquer toujours plus les jeunes dans la vie citoyenne.

La **Commission française pour l'UNESCO**, chargée de promouvoir les objectifs et les pro-

grammes de l'UNESCO et d'en assurer la mise en œuvre en France, fut l'autre co-organisatrice principale de la rencontre.

Parmi les partenaires sollicités par les co-organisateurs, on compte :

- Le Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche
- Le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable
- Le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand
- La Communauté de Commune du Massif du Sancy (ville de La Bourboule et du Mont Dore) a mis ses équipements et ses infrastructures à la disposition de cette réunion.
- L'U.N.E.S.C.O
- La Fondation EDF
- L'Agence de l'Eau Loire Bretagne
- La MACIF
- Le journal *La Montagne*
- Clermont Première
- France Bleu Pays d'Auvergne
- Le Crédit Agricole Centre France
- La DATAR

Au projet des messagers de l'eau, la Commission française a associé des actions menées en parallèle par d'autres, que ce soit des sociétés ou des associations. Il s'agit en premier lieu du partenariat avec l'agence Mercredi chargée de la promotion du film d'animation *Les Enfants de la Pluie*. Le film et le « Carrefour des Messagers de l'eau – pour apprendre à vivre ensemble » illustrent des valeurs communes : celles de la solidarité, du partage et de la tolérance.

Les Enfants de la Pluie relate l'affrontement entre deux peuples : les Pyros, adorateurs du Soleil et vulnérables à l'eau qui leur apporte mort et désolation, et les Hydros, adorateurs de l'eau. Ces deux peuples vont finalement s'unir grâce à l'amour unissant un Hydros à un Pyros.

Notre partenariat avec l'agence Mercredi a consisté en l'organisation d'un concours auprès de 6000 écoles de France visant à sensibiliser les jeunes aux valeurs de l'UNESCO à travers leur contribution apportée à la charte

des messagers de l'eau. Les classes gagnantes ont eu la chance de recevoir des places pour aller voir *Les Enfants de la Pluie* au cinéma.

En second lieu, la Commission française pour l'UNESCO a permis à l'association allemande Art At Work d'intervenir auprès de trois écoles du réseau sur le thème de l'eau. Seulement deux semaines après la clôture du Carrefour des Messagers de l'eau, cette association composée d'animateurs allemands, australiens, congolais et anglais, a passé deux jours dans chaque école afin d'organiser avec les élèves des ateliers d'éveil au respect de l'eau. Les jeunes ont ensuite défilé dans les rues et expliqué aux gens la nécessité de préserver l'eau en leur proposant de participer aux ateliers mis en place. Parmi les trois écoles associées participantes au projet, deux étaient également présentes au Carrefour des Messagers de l'eau. Une telle action a permis aux jeunes messagers de transmettre tout ce qu'ils avaient déjà acquis de savoir et de prise de conscience lors de la rencontre.

Les Participants

En raison des difficultés budgétaires de la Commission française qui n'a pu prendre en charge les frais de déplacement des délégations invitées au Carrefour des Messagers de l'eau, la mobilisation des participants UNESCO fut limitée. Chaque pays était invité à envoyer 4 jeunes âgés de 12 à 17 ans, avec un nombre égal de garçons et de filles, et 2 adultes accompagnateurs, de préférence un professeur et le coordinateur national du réseau. Cependant, parmi les écoles associées, seuls 110 participants de 21 pays ont répondu à l'appel contre 400 de 55 pays pour la Rencontre de la Fraternité en 2001.



Aux écoles associées s'ajoutaient les 600 autres participants de la manifestation, invités par le Conseil général du Puy-de-Dôme dans le cadre du jumelage international des Messagers de l'eau créé en 2002.

Enfin, les jeunes et leurs professeurs devaient être capables de s'exprimer en français ou en anglais et avoir réfléchi au préalable sur la problématique de l'eau.

Voici la liste des 26 nationalités représentées au Carrefour des messagers de l'eau, délégations UNESCO et autres confondues :

Allemagne	Islande
Andorre	Italie
Autriche	Jordanie
Belgique	Laos
Brésil	Liban
Chili	Mali
R. D. du Congo	Norvège
Côte d'Ivoire	Pologne
Cuba	Portugal
Danemark	Roumanie
Egypte	Sénégal
Espagne	Slovénie
France	Suisse

Lieux de la rencontre

Le Massif du Sancy

Riche de son réseau hydrographique et d'un environnement naturel préservé, la Communauté de communes du Sancy, partenaire privilégié des Messagers de l'eau, s'est investie tout naturellement dans cette opération.

Situé au cœur du département du Puy-de-Dôme, véritable « château d'eau » de la France, le Sancy bénéficie d'un cadre qui convenait idéalement au Carrefour International des Messagers de l'Eau.

Modelé par les différentes phases d'éruptions volcaniques, le Massif du Sancy offre des paysages variés, tantôt abrupts, tantôt doux et ronds, que jeunes et professeurs ont pu apprécier lors de randonnées organisées pour chaque jour de la rencontre. Au programme des visites, les messagers de l'eau ont pu découvrir, avec l'aide d'un guide, de nombreux sites comme :

- La vallée de Chaudefour, classée Réserve naturelle pour la richesse de sa faune et de sa flore
- La vallée de la Fontaine Salée, vaste vallée glacière
- Le Lac Chambon
- La Lac Pavin, lac de cratère profond de 96 mètres
- Le lac Guéry

- Le Puy de Sancy, plus haut volcan de l'hexagone qui culmine à 1886 mètres, etc.

La Bourboule et le Mont Dore

Sites choisis pour le Carrefour des Messagers de l'eau, La Bourboule et le Mont Dore sont avant tout des stations thermales renommées, tant par les bienfaits de leurs eaux, que par leur architecture Belle Epoque encore visible au gré des rues. Bâties dans un écrin de verdure, ces deux villes sont traversées par la Dordogne, enjambée à La Bourboule par douze ponts.

A l'intérieur même de la ville de La Bourboule, plusieurs points d'accueil avaient été mis au service de la manifestation :

- **Le Centre de Loisirs du parc Fenestre (La Bourboule)** était le point de rencontre privilégié entre les participants puisqu'il abritait le chapiteau sous lequel les messagers se restauraient et assistaient aux conférences et aux ateliers.
- **Le Casino de La Bourboule** a servi, d'une part, de quartier général aux organisateurs du Carrefour des Messagers de l'eau, et, d'autre part, d'emplacement pour les stands des partenaires (EDF et Agence de l'eau Loire Bretagne) ainsi que pour l'exposition du CCSTI Nord-Pas-De-Calais « *la guerre de l'eau* ». Ce fut aussi le lieu choisi pour les **tables rondes** :
 - L'éducation à la préservation de l'eau,
 - L'eau : enjeux stratégiques de la coopération décentralisée dans le Massif central,
 - Table ronde des écoles associées de l'UNESCO,
- **Les Thermes du Mont Dore** ont abrité l'exposition commémorant les 50 ans du réSEAU de même que l'exposition du Conseil général « *Agir pour l'eau* ».
- **Les hébergements** : accueillies à leur arrivée à La Bourboule le 4 juin 2003, les délégations de 26 pays ont été ensuite dispatchées dans 4 hébergements à La Bourboule même ou aux environs. Ce furent des villages de vacances pour certains (*Le village des volcans* ou *au temps des bons copains*), un hôtel pour d'autres (*l'hôtel*

des Fleurs à La Bourboule) ou encore *l'internat de Murat-le-Quaire*.

Déroulement de la rencontre

Après le petit-déjeuner dans les hébergements le jeudi 5 juin au matin, les cars ont conduit les messagers au chapiteau pour l'inauguration de la rencontre. Les participants ont ainsi pu se réunir au grand complet afin d'assister aux discours des organisateurs et partager le déjeuner.



Chaque groupe, 9 au total dont 3 pour les délégations UNESCO, a ensuite pris place dans l'autocar qui lui avait été attribué, ceci afin d'être mené sur le site de sa première visite. Le soir venu, les participants se sont à nouveau réunis sous le chapiteau pour dîner et assister au spectacle qui leur était proposé par les classes du Puy-de-Dôme et celles rencontrées par les lauréats lors de leurs voyages respectifs, c'est à dire la Côte d'Ivoire, le Mali, l'Espagne, le Chili et l'Islande.

Le deuxième jour de la rencontre, vendredi 6 juin 2003, les messagers se sont organisés en petits groupes de travail en vue d'apporter leurs réflexions sur la charte et de procéder au vote de ses 10 articles. Suite à cet atelier, les jeunes et leurs professeurs ont rassemblé leurs forces pour une seconde randonnée dans un des sites du Massif du Sancy où ils ont pique-niqué sur place. De retour au chapiteau, ils ont partagé le dîner et se sont amusés à l'occasion d'une soirée musicale très festive.

Le lendemain matin, dernier jour de la rencontre, les écoles associées se sont retrouvées au Casino de La Bourboule où une table ronde, présidée par Madame Marie-Paule Truel-Belmas, coordinatrice du réseau français à la Commission française pour l'UNESCO, et Madame Jean O'Sullivan, coordinatrice du réseau international à l'UNESCO, les attendaient. Là, chacun a présenté son école, ses projets sur l'eau et fait part de son bonheur de participer à une telle rencontre et de sa volonté de prolonger les contacts pris avec les autres écoles. Puis les groupes se sont à nouveau reconstitués pour le départ vers la troisième et dernière visite du séjour. Là, les messagers

ont de nouveau pique-niquer dans un des sites du Sancy. Les participants, toutes nationalités confondues, ont été conquis par les paysages qu'ils découvraient sous leurs yeux. Beaucoup ont été impressionnés par la prédominance de la couleur verte, par la richesse de la faune et par l'abondance de l'eau, présente sous toutes ses formes : lacs, rivières, cascades, ruisseaux, sources thermales... et neige. Pour beaucoup, les randonnées dans le Massif du Sancy posèrent cependant quelques problèmes, du fait de la difficulté du parcours proposé à des représentants de pays pour qui la marche est souvent synonyme de corvée.

En fin d'après-midi, tous les participants se sont rejoints au chapiteau afin de revêtir le tee-shirt et la casquette à l'effigie du Carrefour des messagers de l'eau – pour apprendre à vivre ensemble. Ils se sont également munis de drapeaux et ont défilé dans les rues de La Bourboule jusqu'à atteindre la place principale de la ville où, sur un podium érigé à cette occasion, les organisateurs de la rencontre et le maire de la ville ont prononcé le discours de clôture. L'apogée du Carrefour international des messagers de l'eau fut sans aucun doute le moment où les messagers proclamèrent à l'unisson la charte, leur charte, en français, anglais et espagnol.



Bilan et Perspectives

Les Apports

Un tel événement apporte un enrichissement inestimable aussi bien pour les participants eux-mêmes que pour le réseau des écoles associées de l'UNESCO.

Impact de l'événement pour les participants

Outre la promotion des échanges interculturels entre les différentes délégations représentées, le Carrefour des Messagers de l'eau a été l'occasion pour ces jeunes de prendre conscience de l'inégale répartition des ressources en eau et de la nécessité de préserver cette richesse, rare et parfois coûteuse pour certains d'entre nous. A titre d'exemple, les jeunes européens ont été surpris d'apprendre que les jordaniens ne sont approvisionnés en eau qu'une fois par semaine.

Lors du séjour, les 25 pays invités par la Commission française pour l'UNESCO ont eu

l'opportunité de présenter leurs traditions, leurs valeurs et leur conception de l'or bleu. La rencontre fut ponctuée de moments forts et riches en émotion pendant lesquels des liens d'amitié se sont tissés entre jeunes de tous horizons.

Les professeurs y ont aussi trouvé leur compte par le biais d'échanges de compétences, d'expériences et de pédagogies. Ils ont fait découvrir leur école et leurs projets sur l'eau, et ont eu l'occasion d'échanger leurs points de vue.

Impact pour le réseau

Le réseau des écoles associées UNESCO a su tirer partie de cette rencontre internationale. En effet, ce rendez-vous de jeunes et d'enseignants, ambassadeurs de leur pays mais aussi de l'UNESCO, a permis de diffuser les idéaux et valeurs prônés par cette organisation internationale auprès de centaines de participants pour qui le terme réSEAU n'avait aucune signification, et conduit, par conséquent à l'élargissement du réseau en France mais aussi dans le monde. Les écoles de

l'Académie de Clermont-Ferrand, convaincues de l'intérêt de l'appartenance à un tel réseau, à la fois pour les élèves mais aussi pour les professeurs, n'ont pas hésité à adhérer à ce système, fort d'échanges culturels, sociaux et pédagogiques.

Outre des répercussions quantitatives, le réseau bénéficie d'apports qualitatifs. Ainsi, les échanges entre écoles associées de différents pays s'amplifient à l'issue de cette manifestation sur le thème de l'eau. Des relations bilatérales voire multilatérales naissent, et chacun a désormais une idée concrète de ce qu'est le réSEAU.

Les difficultés

Une rencontre d'une telle envergure entraîne inévitablement dans son sillon son lot de problèmes.

Le nombre des participants d'abord, 700 personnes, a pu faire obstacle. D'une part, les conférences sous le chapiteau étaient plus que difficilement audibles. D'autre part, les écoles associées ne représentant qu'un septième du nombre total des participants, il était difficile d'organiser, en marge de la manifestation, des moments d'échanges entre élèves et professeurs du réseau. L'organisation même de la manifestation a amplifié cette difficulté. Ainsi, l'affectation des participants UNESCO dans trois hébergements différents a conduit à une mise à l'écart de certaines délégations qui se sont retrouvées séparées des autres écoles associées pendant toute la durée du séjour. Le seul événement qui a permis de réunir avec succès l'ensemble des délégations UNESCO fut la table ronde du samedi 7 juin au Casino de La Bourboule, réunion pendant laquelle les écoles associées ont pu se présenter et prendre contact les unes avec les autres.

Du côté de la Commission française pour l'UNESCO, obtenir des financements des institutions ou des entreprises concernées par le sujet de l'eau s'est révélé être une épreuve plus que périlleuse étant donné la conjoncture du moment. C'est pourquoi, faute de moyens, la Commission française n'a pu prendre en charge la participation de pays qui auraient souhaité venir et pour qui l'eau est une ressource bien trop rare et difficile à préserver. A cela, il faut ajouter les grèves des transports qui perturbaient alors la France et qui ont bloqué un certain nombre de délégations.

En ce qui concerne le thème même de la rencontre, les activités planifiées pendant le Carrefour des messagers de l'eau étaient surtout orientées vers la découverte du Puy-de-Dôme plutôt que vers la recherche de solutions

concrètes au problème qui nous tenait pourtant tous à cœur : celui de la raréfaction de l'or bleu. Nous regrettons qu'il n'y ait pas eu d'autres ateliers de travail axés sur la sensibilisation des jeunes à la nécessité de préserver l'eau, excepté le vote et la proclamation de la



charte des messagers de l'eau dans les rues de La Bourboule, véritable temps fort de la manifestation. Cela étant, concernant ce point également une remise en question est nécessaire puisque beaucoup de délégations se sont plaintes de ne pas voir leur drapeau représenté.

Peut-être certains manques de ce type dans l'organisation du Carrefour auraient pu être évités par une meilleure coordination entre les co-organisateur. En effet, on peut déplorer, par exemple, l'absence de contacts directs entre la hiérarchie de la Commission française pour l'UNESCO et celle du Conseil général du Puy-de-Dôme.

Notre dernier regret sera de ne pas avoir fait découvrir aux messagers la gastronomie française. Les repas étaient légers et ne correspondaient ni à la bonne cuisine française ni au terroir de la région d'Auvergne pourtant riche. Les participants auraient apprécié manger à leur faim d'autant plus que les visites proposées, pour la plupart très sportives (randonnées), leurs ouvraient l'appétit.

Perspectives

La charte des messagers de l'eau poursuit son chemin. Elle est diffusée par les délégations participantes dans leurs pays respectifs. On retient notamment l'initiative de la Pologne qui a traduit la charte dans sa langue afin de la faire comprendre par le plus grand nombre. Le Conseil général du Puy-de-Dôme et la Commission française pour l'UNESCO se chargent, quant à eux, de diffuser la charte dans les milieux institutionnels, associatifs, scolaires, et journalistiques. Ainsi, un exemplaire de la charte fut transmis au Secrétaire général de

l'Organisation des Nations Unies, et les articles furent cités lors du Congrès célébrant le cinquantième anniversaire des écoles associées en Août 2003 en Nouvelle Zélande.

Les écoles participantes au Carrefour des Messagers de l'eau ont émis le souhait de rester en contact et travailler ensemble sur

des projets qui leur tiennent à cœur. C'est pourquoi la Commission française a dressé et diffusé une liste des coordonnées des écoles associées présentes lors de la rencontre.

Enfin, une Maison internationale de l'eau dédiée à l'accueil permanent des classes pourrait voir le jour dans le Puy-de-Dôme dès 2004.

